

moyen de s'eschaper des mains de l'ennemy, & estant enfin arriué icy aux Hurons au commencement du mois d'Aouft, vn an après sa prise: qui dans le recit qu'il nous a fait des choses dont il a esté tesmoing plus qu'oculaire, nous a fait reconnoistre que Dieu tire le bien du mal, & que sa diuine prouidence va disposant également & les biens & les maux pour le salut & la gloire de ses Esleus.

Le iour auant leur prise, comme preuoyans leur malheur, si toutefois il le faut ainsi appeller, ils s'estoient confessez, & auoient tenu vn Conseil exprés pour s'animer les vns les autres. He quoy, mes freres, auoit dit le plus anciẽ de tous, y auroit-il quelqu'un de nous qui desistast de croire en Dieu quãd bien il se verroit bruslé des ennemis? nous auons embrassé la foy pour estre heureux là haut au Ciel, & non pas icy bas en terre. Tous promettoient d'estre fideles à [11] Dieu: l'un disoit que la pensée du Paradis adouciroit ses peines; vn autre adioustoit à cela que ces tifons ardents, & ces haches enflãmées de feu qu'on luy appliqueroit sur le corps, luy renouuelleroiẽt la memoire du feu d'enfer qui brusle à iamais les pecheurs. Eustache Ahatistari ce Capitaine Neophyte & la terreur des ennemis, dont l'an passé ie parlay dans la Relation, ayant pris la parole, Mes freres, leur dit-il, si ie tombe entre les mains des Iroquois, ie ne puis esperer de vie, mais auant que mourir ie leur demanderay ce que viennent apporter les Europeans en leur terre, des haches, des chaudieres, des couuertes, des arquebuses, voila tout: ie leur diray qu'on ne les ayme pas, qu'on leur cache la plus precieuse marchandise que les François nous donnent sans la vendre: qu'on nous vient annoncer